

Libération

WEEK-END



Refusant la nourriture sans saveur et le diktat de l'agroalimentaire, une nouvelle génération d'amoureux de la cuisine met le produit au cœur de nos assiettes.

REPORTAGES ET INTERVIEWS, PAGES 2-8

Les papilles font de la résistance

PARLONS CRUS

Par OLIVIER BERTRAND

Sa majesté le clos
des mouches

C'est un fantasme assez courant chez l'amateur de bon vin. Percant le mur d'une cave, il tombe sur des bouteilles, merveilles cachées en 1940. Les jours de grand désir de retrait du monde, plutôt que de penser au monastère, on peut rêver de ce mur éventré sur des vosnes-romanées, gevreys-chambertins, volnays, beaunes...

Cela pourrait se passer dans une vieille cave bourguignonne tapissée de cette épaisse moisissure noire, rassurante, odorante. Douillette comme le velours d'une boîte à musique. Soudain, alors que l'on contemplant le trésor, quelqu'un ferme à clé la cave. Le temps commence à passer doucement, puis il faut commencer à le tuer, même s'il n'a rien fait, que se nourrir lui aussi, en rongeur. Choisir la première bouteille, puis les suivantes, et dans quel ordre les boire, en remontant les millésimes. Le rêve se déroulerait dans la cave de Thierry Viot-Guillemard, à Pommard, côte de Beaune.

Un jour, un ami commun, vigneron de Volnay, avait organisé un périple pour faire découvrir les vins de ses copains. Trois jours et une centaine de cuvées dégustées : éreintant et jubilatoire. On recrachait (presque) à chaque

fois, mais une légère ivresse nous enrobait tout de même. Et nous étions arrivés chez Thierry, à Pommard, à côté de Volnay. Les deux villages entretiennent une rivalité folklorique. A un client qui recherchait des «bons petits bourgognes», le grand-père de Thierry avait un jour conseillé d'aller à Volnay, parce qu'à Pommard «on en trouve que de grands».



Son petit-fils a pris la relève. Il se déplace en claudiquant légèrement lorsqu'il disparaît derrière des fûts, revient avec une belle bouteille. A 20 ans, il jouait au handball à un très bon niveau, mais il aimait la fête, les belles voitures et la vitesse. Un jour, il s'est encastré dans un camion. Une multitude de fractures, de longs mois d'hôpital. Sa copine est restée. L'une des plus belles filles de la région. Ils ont élevé leurs enfants, fait progresser le domaine, où l'on produit quelques-uns des plus beaux pommards du coin. Le premier cru clos des mouches, surtout. Un régal racé, discret, profond, avec des arômes de fumé, de lard et de fruits noirs. Arômes envoûtants de ce cépage diabolique quand il est travaillé sans esbroufe ni tripatouillage. Un vrai pinot noir bourguignon. Quelqu'un refermerait-il la cave? ◆

www.violot-guillemard.fr